

Un premier centre social et culturel rural dans le Var

Les maires des communes impliquées : La Roquebrussanne, Mazaugues, Méounes et Néoules ont inauguré la structure d'accueil du Val d'Issole, comblant un manque des petites communes

Son ouverture était attendue. Initié en 2008, le centre social et culturel intercommunal du Val d'Issole « Louis-Flandin » a été inauguré mardi, en présence d'élus, bénévoles, et habitants des quatre communes – Néoules, La Roquebrussanne, Mazaugues et Méounes – qui ont concrétisé cette entreprise ambitieuse. Car, si des structures d'accueil similaires existent en zones urbaines, c'est une première en milieu rural dans le Var. Ce que n'a pas manqué de saluer, le sous-préfet Raymond Yeddou, convié pour l'occasion. Honneur aux femmes, la présidente du centre, Denise Simond, a chaleureusement remercié les bénévoles. « Ils sont très investis et c'est avant tout grâce à leur travail et celui des professionnels qui les accompagnent qu'aboutit cette aventure humaine, a-t-elle souligné. Continuer sur cette dynamique est primordial, sachant que toutes les démarches sont multipliées par quatre. »

Maires satisfaits...

André Guiol, le maire de Néoules, lui a emboîté le pas : « Les élus locaux savent faire beaucoup (stades, écoles...) mais faire fonctionner les liens sociaux et la proximité relève d'une subtilité plus complexe que le bâti. » Sans oublier les difficultés avant l'aboutissement. « Les problèmes liés à la construction de la communauté d'ag-



Élus, bénévoles, professionnels et habitants ont inauguré les locaux, mardi.

(Photo Frank Muller)

glomération et ses compétences... On a donc décidé de démarrer à quatre. Si on fait bien, nous serons rejoints. D'autant que la petite enfance est à cheval avec les compétences pressenties par la communauté de communes. Ce centre pourra ainsi être un lien avec cette dernière afin qu'elle nous rejoigne. » Malgré une économie mutualisée, les quatre élus ont fait appel à la Caf (Caisse d'allocations familiales), qui a

apporté une aide financière après avoir délivré l'agrément nécessaire à un centre social et culturel.

Malgré des finances en berne

André Guiol est revenu sur le « manque de telles structures en milieu rural. Certains parents se trouvent bloqués chez eux faute de pouvoir faire garder leurs enfants quand, parallèlement, des jeunes ne trouvent pas de travail. Mais pour une réussite assurée, des antennes fortes dans les villages sont incontournables. On voit tous nos densités de population augmenter, concerner ces nouveaux habitants à leur lieu de vie est primordial. » Philippe Drouhot, le maire de Méounes pense, lui, déjà à 2017 : « Nous avons une vision de ce que sera le centre en 2016. L'année suivante nous impose d'être imaginatifs, avec le challenge d'attirer les autres communes. »

Quant à Denis Lavignogne, édile de Mazaugues il a félicité « le seul centre social et culturel rural du Var, avec les moyens que l'on a pu. »

Des contraintes budgétaires liées par Michel Gros, le maire de La Roquebrussanne et Jean-Pierre Morin, président de la communauté de communes du Val d'Issole. « Votre message est clair mais face à l'enjeu qu'est la mobilité du territoire, les villes ne sont pas en mesure de réaliser un tel progrès. La compétence peut revenir aux communes à condition qu'elles en aient les moyens. » Raymond Yeddou a conclu en saluant « la démarche intercommunale. Et la capacité à monter à plusieurs ce que l'on ne peut faire seul. À savoir qu'il n'y a pas de beau projet qui ne soit pas financé. »

C. CHEMIN

7, avenue de Provence, Néoules. 06.50.36.27.96, ou par courriel à ccsvaldissole@gmail.com

Des années de travail

Avant l'inauguration des années de travail ont été nécessaires. L'entreprise a débuté en 2008, à l'initiative de la commune de Néoules, faisant l'objet d'une mission de préfiguration d'un an, en 2014. L'étude – financée par la fédération départementale des centres sociaux, la Caf et les quatre communes investies – a identifié les besoins des habitants et des associations. Les initiateurs le qualifient comme « un ensemble de services et d'équipements collectifs à caractère familial, éducatif, social, sanitaire, culturel et de loisirs, permettant de favoriser les relations sociales des habitants de ces communes et d'améliorer leurs conditions de vie; elle est apoliti-

que et sans confession religieuse. Le caractère social revient à créer du lien entre les individus de tous milieux. La participation est une éthique du vivre ensemble, c'est un projet qui repose sur les personnes et les groupes. Le développement social participatif révèle des potentiels locaux, des initiatives civiques, des utopies populaires. »

Hommage appuyé à Louis Flandin

La structure porte le nom de Louis Flandin, décédé en 2011, dans un accident. Il était président de la Maison des initiatives sociales de Brignoles et président de la Fédération des centres sociaux du département. Le centre social, c'était son projet.

Dotations

La baisse des aides financières de l'État étant évoquée par les quatre maires présents, le sous-préfet Raymond Yeddou leur a rappelé que « cette année la dotation de l'État aux communes rurales a augmenté de 35 %, atteignant un taux jamais égalé auparavant. La ruralité n'est pas oubliée, au contraire. »

Et de poursuivre : « Les élus doivent savoir envisager l'avenir avec lucidité, gérer des budgets réalistes, ajustés aux ambitions après trente ans passés par la France à vivre au-dessus de ses moyens. Les maires ne sont que les gestionnaires de l'argent public. »